



ÉDITO

UNE ANNÉE VA, S'ACHEVANT...

Peu à peu, baissent les éclairs étincelants de l'année 2019. Elle a été scandée sans doute par des événements aussi bien heureux que malheureux. C'est l'heure du bilan. Tout bilan fructueux se fait dans une perspective de décisions valorisantes.

Le mois de décembre est souvent très attendu par tous. Plusieurs raisons le justifient. Il annonce la fin d'une année, offre un temps de soupir, conduit à la célébration d'un mystère, la venue de Dieu dans le temps. Il nous est proposé de nous préparer à cette grande fête par une démarche spirituelle spécifique. Je sais bien que dans le monde actuel, les aspects économiques l'emportent sur les aspects spirituels et chrétiens. Les magasins sont déjà parés aux couleurs de Noël, avec plus de symboles païens que chrétiens.

Nous constatons que notre société est déboussolée et souffre d'une incompréhension généralisée. Pendant ces deux derniers siècles, notre société a cru sortir de l'espérance chrétienne par la grande porte : c'est-à-dire, en accédant à la « véritable » espérance, celle d'un bonheur apporté par le progrès technique et par le démantèlement de la religion. Ces idéologies se sont présentées comme de grandes espérances, et avec leur chute, nous retrouvons aujourd'hui nos contemporains inquiets et sans avenir. Fort justement, comme disait Mgr Michel Aupetit: « La conscience de Dieu le Père qui nous apprend à nous'aimer les uns les autres' a façonné l'âme de ce Pays (La France). L'oubli de Dieu nous laisse déboussolés et enfermés dans l'individualisme et le chacun pour soi ». Le désenchantement actuel vient

nous confirmer la nécessité que nous avons d'un Sauveur.

Il vient pour nous sauver de notre individualisme consumériste et de notre violence intérieure. Il renverse nos logiques et nos attentes. Devant le mystère du Verbe fait chair, les chrétiens de tous lieux confessent, avec les paroles de l'évangéliste Jean : « Nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité » (Jn 1,14). Aujourd'hui, alors que soufflent sur le monde des vents de guerre et qu'un modèle de développement déjà dépassé continue à engendrer de la dégradation humaine, sociale et environnementale, Noël nous renvoie au signe de l'Enfant, et nous appelle à le reconnaître sur les visages des enfants, spécialement de ceux pour qui, comme pour Jésus, « il n'y a plus de place dans la salle commune » (Lc 2,7).

Comme le rappelait le Pape François, « nous voyons Jésus dans les enfants du Moyen Orient, d'Afrique,... qui continuent à souffrir. Nous voyons Jésus dans les enfants du monde entier là où la paix et la sécurité sont menacées par le risque de tensions et de nouveaux conflits. Nous voyons Jésus dans les enfants dont les parents n'ont pas de travail et ont du mal à leur offrir un avenir sûr et serein». Jésus connaît bien la souffrance de ne pas être accueilli et la fatigue de ne pas avoir un lieu où pouvoir reposer la tête. Que notre cœur ne soit pas fermé comme le furent les maisons de Bethléem. À nous aussi est montré le signe de Noël.

Dispensé de timbrage

PAIMPOL PDC1

Kelou Mat
Presbytère
2 rue de la Marne
22500 PAIMPOL

P4
LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE

Déposé le :
25/11/2019

Vivre Noël, c'est se laisser secouer par sa surprenante nouveauté. Dieu se fait homme, l'Emmanuel, Dieu-avec-nous, qui vit avec nous, qui chemine avec nous. En cet Enfant-Dieu, nous pouvons renaître à nouveau parce que nous sommes habités par un amour plus grand que nous, l'amour d'un Dieu qui a pris notre condition humaine afin d'élargir nos horizons, afin de nous montrer le chemin d'une réelle fraternité d'amour et de paix entre nous.

Engageons-nous, avec sa grâce, à rendre notre monde plus humain, plus digne des enfants d'aujourd'hui et de demain. Que la naissance du Christ Sauveur renouvelle nos cœurs, qu'elle suscite le désir de construire un avenir plus fraternel et solidaire, qu'elle apporte à chacune et à chacun de nous joie et espérance. Joyeux Noël !

Père Jean Chilaïr Bon coeur

LES TROIS SACREMENTS DE L'INITIATION CHRÉTIENNE, COMMENT SONT-ILS PROPOSÉS DANS LES PAROISSES DE PLOUHA ET PAIMPOL ?

Dans nos paroisses, des enfants et des jeunes se préparent aux sacrements de l'initiation Chrétienne, pour certains c'est le baptême, pour d'autres la première Eucharistie (voire les deux), et pour les jeunes c'est la confirmation.

Pour les baptêmes en âge scolaire, les enfants cheminent au sein d'un groupe de KT où ils apprennent à connaître Jésus. Cependant au cours de l'année, ils se retrouvent en petit groupe pour aborder les aspects de ce sacrement, quels en sont les signes ? Avec le baptême on est plongé dans la mort et la résurrection du Christ, on devient chrétien et l'on fait partie d'une famille appelée Église.

Ils vivront trois étapes importantes au cours de l'année avec la communauté lors de messe.

1 ère étape où ils diront pourquoi ils veulent être baptisés et recevront la croix : signe de leur entrée en catéchuménat et accueillis par la communauté.

2ème étape démarche des baptisés et signation.

3ème étape c'est l'imposition des mains et prière sur eux.

Ils vivront aussi une journée diocésaine où ils y rencontreront d'autres enfants qui comme eux se préparent au baptême ainsi que notre évêque Monseigneur Denis Moutel. Cette journée est remplie de partages et de joies.

Et viendra le jour du baptême où ils deviendront enfants de Dieu

Pour les enfants de la 1ère Eucharistie, ils cheminent dans leur groupe de KT soit à l'école soit en paroisse. Pendant l'année, ils auront à vivre trois étapes importantes avec la communauté lors de messe.

1 ère étape remise de la croix qui est le signe visible du chrétien et rappel leur baptême.

2ème étape remise de l'Évangile pour leur permettre de découvrir la Parole de Dieu et de mieux connaître Jésus.

3ème étape remise du Notre Père, qui est la prière que Jésus a transmise à ses disciples et que leurs parents leur transmettent à leur tour.

Ils vivront un week-end, où ils approfondiront ce qu'est l'Eucharistie et recevront le sacrement de réconciliation.

Puis viendra le jour où ils communieront pour la première fois à la table Eucharistique.

Pour la confirmation ce sacrement est proposé aux jeunes de 3ème qui cheminent depuis plusieurs années au sein des aumôneries et JCP (Jeunes Chrétiens Paimpolais).

Ils débutent par un week-end à Bréhat qui est plus axé sur le discernement qui leur permet de s'engager vers ce sacrement.

Ils ont une rencontre par mois jusqu'à la confirmation, pendant ces rencontres ils y voient ce que c'est le sacrement de la confirmation, les signes, des textes d'Évangile pour les faire cheminer, des témoignages. Huit jours avant la confirmation, ils iront vivre une retraite à l'île blanche (communauté des filles du Saint Esprit), durant ce temps de réflexion, ils recevront le sacrement de réconciliation, vivront un temps d'adoration, auront des enseignements, messes avec la communauté.

C'est deux temps forts sont sources de partages, de joies et d'intériorité pour tous.

Et viendra le jour où ils vont recevoir à profusion l'Esprit Saint qui fera d'eux des disciples missionnaires et adultes dans la Foi.

C'est pourquoi, nous sommes invités à les accompagner au cours de ces étapes, car nous sommes leurs aînés dans la Foi et c'est par notre rayonnement que nous serons des témoins pour eux.

Nathalie Ferran
Coordinatrice de la catéchèse



Voici qu'humblement, Dieu se fait petit enfant,
 Dieu vient naître parmi nous.
 Dieu cherche à naître en nous.
 Il se peut que le grand problème de notre vie ne soit pas
 tellement de vivre,
 mais finalement de naître !
 Partout, il est dit que nous avons le mal de vivre : n'aurions-
 nous pas plutôt le mal de naître ?
 c'est-à-dire de devenir celui que nous sommes véritablement.
 Nous ne sommes pas l'homme que nous paraissions être :
 célèbre ou inconnu, riche ou démuné, habile ou maladroit...
 Tout cela, c'est l'apparence des choses.
 Nous sommes un homme qui cherche à naître.
 Si tu saisis en toi cette pulsation merveilleuse
 qui te porte à ne pas être aujourd'hui
 ce que tu étais hier, tu es en train de naître.
 Si tu te sens aujourd'hui capable d'un amour tout neuf que
 tu n'espérais pas hier,
 tu es en train de naître.
 Si tu te fais aujourd'hui tout petit devant Jésus
 pour te laisser conduire dans sa Lumière,
 tu es en train de naître.
 Sois sûr que la plus grande chose de la vie,
 ce n'est pas de vivre, c'est de naître constamment pour ne pas
 être vieux.
 Puisses-tu garder de cette nuit la saveur d'une rencontre :
 Dieu vient remplir tes mains de pauvre ; la nouveauté que
 tu espères, il peut la faire jaillir en toi. Puisses-tu garder de
 cette nuit, la confiante et humble certitude que tu es appelé
 indéfiniment à être et, tout autant, appelé à faire naître les
 autres.
 Et voici qu'inlassablement, Noël après Noël, jour après jour,
 Dieu frappe à ta porte et te demande à naître en toi.

Auteur Anonyme

La nuit ne serait jamais que nuit

La nuit ne serait jamais que nuit
 si le cri d'un tout-petit ne l'avait désarçonnée.
 Les ténèbres ne seraient jamais que ténèbres
 si la lumière ne s'était risquée à les découdre.
 Le malheur ne serait jamais que malheur
 si un visage n'en avait partagé la lourdeur.
 Noël, une mémoire qui enfante l'histoire
 Une promesse ourlée à la détresse

Une parole à l'aplomb du monde
 Pour ouvrir une faille
 Pour éclairer la paille
 Pour inciter aux semailles
 Dieu en l'humain est toujours possible
 pour qui accueille sa fragilité comme un berceau !

Francine Carrillo (pasteur protestante)

Si Noël c'est la paix

Si Noël, c'est la Paix, la Paix doit passer par nos mains.
 Donne la paix à ton voisin...
 Si Noël, c'est la Lumière, la Lumière doit fleurir en notre vie.
 Marche vers ton frère pour illuminer ses jours.
 Si Noël, c'est la Joie, la Joie doit briller sur nos visages.
 Souris au monde pour qu'il devienne bonheur.
 Si Noël c'est l'Espérance, l'Espérance doit grandir en notre
 cœur.
 Sème l'Espérance au creux de chaque homme.
 Si Noël c'est l'Amour, nous devons en être les instruments.
 Porte l'Amour à tous les affamés du monde.

Texte haïtien

Si notre plus grand besoin avait été...

Si notre plus grand besoin avait été la formation, Dieu nous
 aurait envoyé un enseignant.
 Si notre plus grand besoin avait été la technologie, Dieu nous
 aurait envoyé un ingénieur.
 Si notre plus grand besoin avait été l'argent,
 Dieu nous aurait envoyé un banquier.
 Si notre plus grand besoin avait été le plaisir,
 Dieu nous aurait envoyé un comédien.
 Si notre plus grand besoin avait été la santé,
 Dieu nous aurait envoyé un médecin.
 Mais notre plus grand besoin était le pardon,
 Alors Dieu nous a envoyé un Sauveur.

Anonyme



L'Avent, temps de l'attente mais aussi temps d'une promesse :
« Dieu vient nous visiter ».
Alors il est temps pour nous de nous réveiller !

Suivre l'étoile qui mène jusqu'à Dieu (Sciaky/ Wackenheim/Studio SM)

REFRAIN

Suivre l'étoile, qui mène jusqu'à Dieu
Suivre l'étoile, un signe pour nos yeux
Suivre l'étoile, Suivre. Suivre l'étoile, Suivre.

1 J'ai vu bien des visages
Scintiller d'amitié
Leurs gestes de partage
M'ont fait lever les yeux.

2 J'ai vu bien des sourires
Refléter la bonté
Leur joie qui se respire
A élargi mes yeux

3 J'ai vu dans la mangeoire
Celui qu'on attendait
Que tout chante sa gloire
Il étoile nos yeux.

Dernier refrain

C'est lui l'étoile qui mène jusqu'à Dieu
C'est lui l'étoile le signe pour nos yeux
Suivre l'étoile, Suivre l'étoile, suivre

Elle trône au sommet du sapin, c'est elle qui illumine nos maisons en cette période de Noël. Elle a guidé les Mages sur le chemin qui les a conduits à Bethléem.

Suivre l'étoile qui mène vers Dieu, voici l'invitation proposée en ce temps de Noël. Dieu a tenu sa promesse faite à nos pères : il a pris notre condition humaine pour sceller la Nouvelle Alliance avec les hommes.

L'étoile est présente dans la fête de l'Épiphanie qui célèbre la manifestation (traduction du mot grec) de Dieu en la personne de Jésus-Christ à toute l'humanité représentée par les Mages venus du bout du monde. Les Mages rappellent la dimension universelle du message messianique. Dieu entre dans notre monde, dans notre histoire en se faisant l'un de nous. « Nous te bénissons, Seigneur Dieu Très Haut, qui t'es abaissé pour nous. Tu es immense, et tu t'es fait petit ; tu es riche, et tu t'es fait pauvre ; tu es Tout-Puissant, et tu t'es fait faible. » Pape François homélie de Noël 2013.

L'évangile de Matthieu raconte que les Mages venus d'Orient ont été guidés par une étoile jusque vers Jésus qui venait de naître : « **Ils se prosternèrent devant lui, ils ouvrirent leurs coffrets et lui offrirent en présents,**

de l'or, de l'encens et de la myrrhe » Mat 2,11. Les Pères de l'Eglise y ont vu symbolisées la Royauté (or), la Divinité (encens) et la Passion (myrrhe) du Christ.

Les Mages c'est nous, qui venons à la crèche rencontrer le fils de Dieu. L'itinéraire des Mages vers Bethléem sous la conduite de l'étoile éclaire notre propre itinéraire de foi. Nous reconnaissons le Christ sur les visages qui scintillent d'amitié, dans les gestes de partage, dans les sourires qui reflètent la bonté et la joie qui se respire.

En ces temps troublés, d'inquiétudes, de violences, d'injustices, tournons-nous vers Jésus, car c'est lui l'étoile qui mène jusqu'à Dieu, c'est lui l'étoile, le signe pour nos yeux, suivre l'étoile, suivre

H. Clairet

Gardez votre fourchette...

Une jeune femme atteinte d'une maladie mortelle : 3 mois à vivre !...

Elle contacte un prêtre et lui transmet ses dernières volontés : vêtements à porter dans son cercueil, chansons et lectures pour ses funérailles. Comme le prêtre s'apprête à partir, la jeune femme l'interpelle : « Une dernière chose importante. Je veux être enterrée avec une fourchette dans ma main droite. » Etonnement du prêtre.

La jeune femme explique : « Ma grand-mère m'a raconté que participant aux événements sociaux et aux dîners, quelqu'un se penchait pour lui dire : «Gardez votre fourchette ». Elle savait que quelque chose de mieux s'en venait... comme du gâteau mousse au chocolat ou une tarte aux pommes. Quelque chose de merveilleux ! Quand les gens me verront dans mon cercueil avec une fourchette dans ma main, vous pourrez leur dire : - «Gardez votre fourchette... le meilleur est à venir ! »

Cette jeune femme avait une merveilleuse idée du paradis. Elle savait que quelque chose de mieux s'en venait. Alors, désormais quand vous prendrez une fourchette dans votre main, n'oubliez pas que le meilleur est à venir !

Un sportif témoigne de sa foi

Olivier Giroud ? Mais oui, vous connaissez ! Attaquant des Bleus et champion du monde, il est un chrétien épanoui et il ose afficher sa foi et en parler. « J'ai la foi, je crois en Dieu, je sais que rien ne nous arrive par hasard, mais que Jésus a des plans pour chacun de nous. » Sa foi s'enracine dans son enfance où il se rendait au culte évangélique avec sa mère. Aujourd'hui, « je suis armé, dit-il, du bouclier de la foi, du casque du salut, de l'épée de l'Esprit... et des chaussures de l'Évangile ! ... Le Seigneur a mis sur ma route des personnes qui m'ont aidé ». Lorsqu'il marque un but, il pointe ses index et lève les yeux vers le ciel : « Je le fais toujours pour rendre grâce au Seigneur ! »

Journée mondiale des pauvres

Le 18 novembre, c'était la troisième journée mondiale des pauvres, une journée instituée par le pape François à l'issue de l'année de la Miséricorde. Dans son message pour cette année 2019, le pape nous dit : « De nombreux murs peuvent être construits et les entrées peuvent être bloquées pour avoir l'illusion de se sentir en sécurité avec ses richesses au détriment de ceux qu'on laisse dehors. ... Alors cherchons avec chaque personne pauvre rencontrer ce dont elle a vraiment besoin ; ... découvrons la bonté qui se cache dans leur cœur. Mettons de côté les divisions, fixons le regard sur l'essentiel qui n'a pas besoin de beaucoup de mots, mais d'un regard d'amour et d'une main tendue. »

Echos de l'assemblée des évêques à Lourdes (5 au 10 novembre)

« Une conviction : Jésus est venu pour tout bouleverser, faire toutes choses nouvelles. Il n'est pas venu pour conforter les institutions humaines, même les plus essentielles et les plus nobles ; il est venu pour tout tirer à lui et tout faire déboucher en lui... »

Parlant des agriculteurs : « Ils ont besoin de se sentir estimés, ils ont besoin de trouver des conseillers sûrs et désintéressés ; ils ont besoin de se parler, se comprendre et de trouver l'énergie de s'entraider. »

« A un monde qui paraît bloqué... nous pouvons offrir des expériences de fraternité qui apportent plus de joie que toutes les richesses. »

« Nous voulons redire ici la beauté de l'engendrement humain, la joie de l'enfant reçu comme un don et jamais réclamé comme un droit, un don que les époux se font l'un à l'autre et qu'ils reçoivent de Dieu. Nous voulons aussi redire que la fécondité d'une vie peut s'exprimer de bien d'autres manières que dans l'engendrement d'enfants. »

(Extraits discours de clôture de Mgr Éric de Moulins-Beaufort, président de la Conférence des évêques de France)

SI LE PAPE FRANÇOIS N'EST PAS LE PREMIER « PAPE VERT », SON ENGAGEMENT À DÉFENDRE LE PRINCIPE D'UNE ÉCOLOGIE INTÉGRALE EST UN MARQUEUR DE SON PONTIFICAT. LA PARUTION RÉCENTE DE L'OUVRAGE « NOTRE MÈRE LA TERRE », APRÈS SON ENCYCLIQUE « LAUDATO SI » EN TÉMOIGNE.

MAIS QUELLE EST DONC SON REGARD SUR CETTE TERRE, « MÈRE DE TOUTE L'HUMANITÉ » ?

Sa vision s'ancre d'abord sur le regard qu'il porte sur notre culture du 21^{ème} siècle pour en souligner les richesses mais aussi les manques graves. Cette culture se fonde sur deux moteurs-clés de notre vie quotidienne : la possession des choses, du succès, de la visibilité, du pouvoir et l'individualisme. Le monde dans lequel nous vivons nous introduit dans une spirale consumériste qui nous pousse vers un permanent besoin d'objets à acheter, à posséder et à consommer. Et nous vivons enfermés dans notre tour d'ivoire, celle où nous oublions que l'autre existe, « ne reconnaissant plus le don que représente l'autre, du parent au voisin, du collègue de travail au pauvre que je croise sur la route, de l'ami au migrant qui cherche du travail ou un appartement dans lequel vivre... » Notre souci : défendre nos possessions, nos acquis, notre territoire et parfois à n'importe quel prix. Et ajoute le pape : « La crise écologique est avant tout un des effets de ce regard malade que nous portons sur nous, sur les autres, sur le monde, sur le temps qui court. »

Alors pour poser un autre regard sur notre mère Terre et pour relever le défi que représente cette crise écologique, il nous faut nous poser les questions essentielles : qui sommes-nous ? pour quoi il vaut la peine de vivre ?

Tout est créature : la Bible, dès les premiers chapitres de la Genèse, nous enseigne que Dieu a créé le monde et donc tout ce qui existe, si petit ou pauvre soit-il, porte en lui cette origine. « Nous sommes créatures, le temps qui passe est aussi créature. »

Et tout ce qui existe pour pouvoir vivre comme un don, comme un amour reçu et donné. « Un don est toujours une réalité personnelle : il comprend, d'une certaine manière, celui qui l'a donné et il demande à celui à qui il est offert de le voir réellement ainsi, comme une réalité transparente du visage du donateur, un don pour faire savoir que l'on s'aime et faire de la vie de l'autre une communion avec soi. »

Et dans la crise que nous vivons, tout est lié. Déjà dans son encyclique « Laudato si », le pape insistait sur cette écologie intégrale englobant l'environnement, l'économie, le social, le culturel, la vie quotidienne. Et c'est donc par cette approche globale que nous pouvons agir local.

Avant tout, notre action passe par un changement de regard, par une nécessaire conversion. Reprenant l'expression d'un jeune interrogé sur le sujet, je dirai : « Il nous faut faire la bascule. Et pour cela, il faut un déclic ! » Traduisez : il nous faut renouveler notre regard et pour cela nous convertir. A ce regard malade que nous portons sur les autres, sur le monde, substituons un regard du partage, du respect, de la

collaboration. Et si nous découvrons que nous sommes vraiment une seule famille, la famille humaine, alors nous pourrions plus aisément donner priorité à la demande de pardon ; nous deviendrons capables de nous repentir sincèrement du mal fait à la terre, à la mer, aux animaux, aux hommes. Notre chemin de guérison du besoin de possession, de pouvoir, d'abus pour aller vers le partage, la collaboration et le respect est balisée par quatre mots : don, repentir, offrande et fraternité.

Oui, Dieu a besoin des hommes : « Un homme avait un très beau jardin avec des fleurs, une pelouse, une pièce d'eau, un potager et quelques arbres fruitiers. Un de ses amis très religieux aimait lui faire des visites, car il appréciait le calme d'un jardin qui dégageait un avant-goût de paradis. L'ami disait souvent « Dieu et toi, vous avez vraiment fait du beau travail dans ce jardin. » Il répétait toujours la même phrase jusqu'au jour où le jardinier, agacé, a fini par lui répondre : « Dieu et moi, Dieu et moi... tu aurais dû voir la tête du jardin avant que je n'arrive, quand il n'y avait que Dieu qui s'en occupait ! »

Yvon Garel

« Notre mère la Terre » pape François (Editions Salvator)

Après « Laudato si », l'encyclique majeure du pape François devenue un texte à portée universelle, le présent ouvrage apporte des clés supplémentaires à la vision du Saint-Père sur l'écologie. Composé de différents textes et autres discours écrits et prononcés depuis 2015 ainsi que d'un texte totalement inédit intitulé « Une grande espérance », ce livre est tout simplement essentiel.



NOTRE MÈRE
LA TERRE

PRÉFACE DU PATRIARCHE BARTHOLOMÉE



SALVATOR

Les guides des funérailles

Dans nos paroisses de Paimpol et de Plouha, la diminution du nombre de prêtres et donc leur impossibilité d'assurer toutes les célébrations d'obsèques, a conduit à former plusieurs équipes de laïcs qui accompagnent les familles en deuil et conduisent la célébration totale des obsèques. Au coeur de ces équipes, les guides de la prière ont été formés à guider la cérémonie et missionnés par le curé. En effet, ce n'est pas la présence du prêtre qui fait la valeur de la prière mais la présence des chrétiens. Tous ces laïcs fonctionnent bénévolement.

Contactés par le secrétariat de la paroisse ou directement par les pompes funèbres, les guides prennent contact avec la famille pour un rendez-vous. La rencontre au funérarium, au presbytère ou encore au domicile des personnes en deuil, permet de partager leur peine, de parler du défunt, de les écouter et de préparer ensemble la célébration. C'est toute l'espérance chrétienne qui est appelée à se déployer largement au long de cet accompagnement des familles en deuil.

Les guides d'obsèques sont, aussi souvent que possible,

accompagnés d'un autre laïc qui va apporter son aide lors de la cérémonie.

« Oui, témoigne l'un de ces guides, cette mission est très enrichissante. Certes, nous rencontrons des familles dans la peine mais nous sommes ainsi pleinement dans notre rôle de baptisés : accompagner nos frères et nos soeurs dans la peine, la maladie, etc. »

Aujourd'hui nos paroisses ont besoin de chrétiens qui acceptent de venir enrichir ces équipes de funérailles. N'hésitez pas à prendre contact avec eux.

Les guides d'obsèques sur nos paroisses

A Paimpol : Michel Lec'hvien, Yvon Caous, Annick Roy, Elisabeth L'Haridon, Yvon Caous, Yvon Garel, François le Guilloux

A Plouha : Noëlle Le Roy, Soeur Marie-Thérèse, Richard Coatanroch, Marie-Thérèse Thouénon.

CÉLÉBRATIONS DE DECEMBRE

dimanches	Date	heure	messes
entrée en Avent année A	Dim 1er	10h30	église de Goudelin (messe en famille 1ère étape eucharistie)
		10h30	église de Ploubazlanec
2ème dimanche de l'Avent	sam 7	18h	église de Plouha
		18h	église de Yvias
	Dim 8	10h30	église de Lanvollon
		10h30	église de Paimpol (1ère étape 1ère eucharistie)
3ème dimanche de l'Avent	sam 14	18 h	église de Tréguidel
		18h	église de Loguivy
	Dim 15	10h30	église de Lannebert
		10h30	église de Paimpol
4ème dimanche de l'Avent	sam 21	18h	église de Lanloup
		18h	église de Plourivo
	Dim 22	10h30	église de Trévère
		10h30	église de Plouézec
Veillée de Noël	Mardi 24	18 h30	église de Plouha
		16h	église de Bréhat
		19h30	église de Paimpol
		18h	église de Ploubazlanec
Nativité du Seigneur	Mer 25	10h30	église de Tressignaux
		10h30	église de Plounez
Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph	sam 28	18h	église de Pléguien
		18h	église de Kerfot
	Dim 29	10h30	église de Gommenech
		10h30	église de Kéridy
	mardi 31	18h	Messe à Lanvollon
Ste Marie Mère de Dieu	Mer 1er	10h30	église de Pléhédél
		10h30	église de Kéridy
Epiphanie du Seigneur	Sam 4	18h	église de Goudelin
		18h	église de Kerfot
	Dim 5	10h30	église de Plouha
		10h30	église de Paimpol

La Nativité dans les vitraux de nos églises

A L'APPROCHE DES FÊTES DE NOËL NOUS VOUS PROPOSONS DE DÉCOUVRIR LES VITRAUX DE TROIS DE NOS ÉGLISES DE LA PAROISSE POSSÉDANT DES VERRIÈRES QUI ÉVOQUENT LA NATIVITÉ OU ENCORE L'ADORATION DES MAGES : KERFOT, PLOUËZEC ET PLUDUAL.

Plouëzec et son église Saint Pierre connue sous le vocable de Notre Dame du Gavel fut construite au milieu du 19ème siècle, et consacrée le 25 octobre 1868.

Malgré cette consécration, l'ensemble des vitraux qui la décore ne date que des années 1920. Il fut réceptionné par les autorités religieuses et civiles en 1923.

L'atelier LEGLISE de Paris réalisa cette belle scène de la nativité : son style ainsi que le choix des couleurs en font une œuvre intéressante.

L'église Notre Dame de Kerfot fut détruite par les flammes le 9 mai 1921. Un an plus tard, la nouvelle église est déjà en construction. Au même moment, l'atelier Louis BALMET de Grenoble est sollicité pour la réalisation de nouveaux vitraux. Ce programme comprendra une scène de la nativité ainsi qu'une adoration des rois Mages. Ces deux véritables enluminures aux couleurs chaudes décorent les fenêtres latérales de l'édifice.

A Pludual, la première pierre de la nouvelle église Saint Mayeux fut posée le 7 juin 1871. Le sanctuaire fut consacré le 8 août 1880. Et ce après un long chantier et de nombreux rebondissements au cours de ces neuf années de construction. Les vitraux sont signés RAULT, atelier Rennais très actif au 20ème siècle.

Les médaillons qui éclairent la nef traitent des grands moments de la vie terrestre de Jésus. Cette nativité aux couleurs sobres avec son arrière-plan en ciel étoilé donne une perspective à l'ensemble et s'insère harmonieusement avec les autres vitraux de l'église.



église Kerfot



Détail du vitrail



église Pludual



église Plouëzec

Matthieu vénuat